

Date: 03.02.2017

**Tribune
de Genève**

Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'339
Parution: 6x/semaine



association pour la
danse contemporaine
genève

adc

N° de thème: 836.009
N° d'abonnement: 1077257
Page: 24
Surface: 73'456 mm²

Journées de danse contemporaine suisse



Les 11 danseurs et 10 danseuses du Ballet du Grand Théâtre sont les chromosomes de cette pièce portuaire, entre tôle et mazout. G. BATAARDON

Cindy Van Acker brise les digues

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 64194248
Coupure Page: 1/3
Rapport page: 13/23



D'une jetée en forme de Rubik's Cube, la Genevoise a lancé «Elementen III», création mondiale en ouverture des JDCS

Katia Berger

Sans surprise, au lendemain de pareille création, Cindy Van Acker carbure aux médicaments à haute dose pour soigner sa grippe. A l'autre bout du téléphone, la voix enrouée de la chorégraphe belgo-genevoise n'en exprime pas moins un vaillant enthousiasme: «Quoique malade, je suis portée par cette très belle aventure. Pendant tout le processus de création, j'ai pu travailler à mon rythme, avec des danseurs spécialement investis. Sans jamais me mettre la pression, le directeur du Ballet du Grand Théâtre de Genève, Philippe Cohen, était lui aussi très présent tout au long du travail.»

Elle a de quoi être à la fois fatiguée et galvanisée, l'artiste. Donnée mercredi en ouverture des Journées de danse contemporaine suisse (JDCS), son *Elementen III - Blazing Wreck* («Flamboyante épave») fend notamment les flots en ce qu'il étend la pratique encore ponctuelle des collaborations entre chorégraphe indépendant et ensemble institutionnel. En effet, après *Elementen I - Room*, qu'elle a conçu l'an dernier pour le Ballet de Lorraine, Cindy Van Acker répond ici à une commande passée par le susdit Ballet du Grand Théâtre. Si elle entendait recruter la totalité de la compagnie (une parité de 22 garçons et filles), l'une des danseuses a dû lui faire faux bond pour cause de grossesse. «Il m'a fallu lâcher l'idée du 11 + 11 et composer avec une nouvelle donne, car il était impossible de la remplacer», raconte la créatrice. «En fonction des propositions des programmeurs suisses et étrangers présents au BFM, j'espère qu'on pourra réintégrer l'absente lors de nos tournées futures», ajoute-t-elle.

Les maths et les docks

L'addition arithmétique ne tombe pas du ciel. Eprise d'abstraction, Cindy Van Acker consacre son cycle *Elementen* aux théorèmes et axiomes d'Euclide. Sa pièce *Anechoic*, elle, alignait déjà, en 2014, une rangée de 52 interprètes dont la gestuelle obéissait à une loi des probabilités aussi précise que mystérieuse. Quant au présent *Blazing Wreck*, son inspiration tanguait entre ambiance portuaire et épure mathématique.

La rouille, les cargos, les docks et le brise-lames, elle les imagine à l'écoute de la musique électronique de Mika Vainio, dans les distorsions métalliques de laquelle elle ancre cette nouvelle réalisation. Son association avec le sculpteur de sons finlandais - membre du duo Pan Sonic - ne date pas d'hier, puisque la chorégraphe lui doit les pièces *Kernel* (2007), *Lanx et Nixe* (2009), puis *Diffraction* (2011). Ici, les fracas de

containers et autres mugissements industriels motivent aussi bien la scénographie que la teneur en testostérone du projet. Onze modules blancs en forme de croix tridimensionnelles barrent le fond de scène avant d'être repoussés vers le public, puis, plus tard, disloqués: cette jetée éclairée tour à tour de lumière blanche ou orangée plante le décor. Devant, derrière ou au milieu, les corps musculeux de marins danseurs échappés de chez Fassbinder et son film *Querelle*. Les mouvements plus langoureux des femmes du port n'interviendront que dans un second temps.

Chromosomes X et Y

Quant à l'univers scientifique, il s'accommode de la même apparence de blocs géométriques. Mais on le traque également dans les bras tendus en l'air, les jambes écartées, les dos pliés, les tailles inclinées, les reptations heurtées, les roulements saccadés. Toutes postures chorégraphiques qui évoquent, à choix, des lettres d'alphabet, des formules de physique ou les chromosomes d'un caryotype - avec priorité accordée aux sexuels X et Y. Dans l'esprit rigoureux d'une Cindy Van Acker, ces particules élémentaires sont à l'humain ce que le feu, l'air, la terre et l'eau sont à la nature.

Dans les fauteuils du BFM, qui



accueillaient, entre autres, les 600 invités de la biennale, certains ont pu juger insuffisante la virtuosité exigée de la part des danseurs. D'aucuns ont estimé que *Blazing Wreck* souffrait de longueurs quand il ne se contentait pas d'illustrer la narration musicale de Mika Vainio. Aussi la réception, si elle comprenait applaudissements et acclamations, n'a pas fait trembler le sol.

L'ovation aurait pourtant été amplement méritée, si l'on pense aux défis que relève cette coproduction du Grand Théâtre, de l'Association pour la danse contemporaine (ADC) et de la Compagnie Greffe fondée par Van Acker. Oxy-more vivant alliant l'avant-garde et l'institution, mais aussi le corporel et le non-figuratif, la minutie et la puissance, *Elementen III* a le souffle d'un chef-d'œuvre. Au terme d'un spectacle qui lorgne parfois le combat guerrier ou le duel d'escrime, la chorégraphe réconcilie son monde au sommet d'une digue mentale: ses 21 danseurs viennent se percher sur les angles comme autant d'oiseaux de mer - voire, qui sait, de migrants échoués.

Journées de danse contemporaine suisse

Dans douze lieux genevois,
jusqu'au 4 février, programme sur
www.swissdancedays.ch,
billetterie sur www.antigel.ch